

Des bagans à Majuro (Îles Marshall)

Les bagans, plateformes servant à la pêche d'appâts, font partie du paysage traditionnel de l'Indonésie et des pays asiatiques voisins. Cette technique de pêche permet de cibler de petits poissons pélagiques, qui sont vendus frais, conservés après avoir été séchés au soleil, ou utilisés comme appâts vivants par les canneurs.

En août 2009, l'Agence des pêches du Forum (FFA) s'est penchée avec intérêt sur la possibilité de lancer dans la région océanienne une activité artisanale de pêche à la canne. La technique de pêche envisagée avait d'abord été mise à l'essai sur de grands canneurs dans plusieurs pays océaniques, mais la logique économique de ces opérations de grande envergure n'était pas viable, en raison de plusieurs facteurs logistiques, en particulier les problèmes d'accès aux zones de pêche d'appâts.

De nombreux spécialistes attribuent l'échec industriel des canneurs dans la région océanienne à de multiples facteurs, mais la restriction du droit d'accès aux zones de pêche d'appâts s'explique en partie par le fait que les communautés rurales de pêcheurs et les propriétaires de ces zones n'ont aucune part réelle dans la propriété des canneurs, leurs bénéfices se limitant aux redevances qu'ils perçoivent pour le prélèvement d'appâts dans leur zone de pêche.

Ainsi, si l'on cherche à développer la pêche à la canne à petite échelle, c'est notamment pour permettre aux parties prenantes de contribuer concrètement à l'activité de pêche et les encourager à devenir acteurs du processus en fournissant eux-mêmes les appâts aux petits canneurs. Cela dit, il n'était pas envisageable de recourir à la technique *bouke-ami*, typique des grandes opérations de pêche à la canne, car elle doit être pratiquée à bord de bateaux de pêche d'au moins 18 mètres de long, avec un équipage nombreux. Il a donc fallu chercher d'autres solutions pour fournir des appâts aux canneurs « petits métiers ».

En septembre 2009, Robert Stone, Conseiller en développement de la pêche de la FFA, a effectué une visite d'observation en Indonésie, où il s'est intéressé aux *bagans*. C'est à la suite de ce voyage que ces plateformes de pêche d'appâts ont été introduites en Océanie, la FFA mettant en garde contre l'impact socio-écologique de tout type de pêche quand il n'est pas encadré par un plan de gestion adéquat. La première étape consiste

à déterminer l'efficacité de cette méthode de pêche dans différents lieux et à recueillir des données sur le type d'espèces appâts pêchées, leur abondance saisonnière, et les retombées socio-écologiques. Depuis cette visite, la FFA et la CPS sont en relation pour l'organisation d'essais aux Îles Salomon et aux Îles Marshall. La FFA a fait appel aux services d'Oyvind Gulbrandsen, architecte naval de renom, pour concevoir, d'une part, une plateforme adaptée pouvant être utilisée dans la région et, d'autre part, plusieurs modèles de canneurs « petits métiers ».

La CPS a organisé le projet *bagan* à Majuro en collaboration avec l'Office des ressources marines des Îles Marshall. La FFA cherche à promouvoir l'exploitation des *bagans* pour approvisionner les artisans pêcheurs en appâts, tandis que la CPS s'intéresse davantage aux questions de sécurité alimentaire. Certaines des espèces qui se concentrent sous les *bagans* sont des poissons de consommation courante, dont les stocks peuvent être exploités durablement pour éloigner les risques d'insécurité alimentaire, ou pour fournir un revenu aux artisans pêcheurs qui peuvent vendre leurs prises sous forme de poisson de bouche frais, de poisson-appât, ou de produits transformés (poisson séché, salé ou mariné).

Le *bagan* mis à l'essai aux Îles Marshall a été fabriqué à Kiribati par la société de construction navale KiriCraft Central et expédié sous forme de kit à monter à Majuro fin octobre 2011. William Sokimi, Chargé du développement de la pêche à la CPS, s'est rendu à Majuro en novembre 2011 pour aider le personnel de l'Office des ressources marines à assembler la plateforme, afin de pouvoir lancer la deuxième phase du projet. Les essais démarreront en février 2012 et seront effectués par le personnel de l'Office des ressources marines et par les futurs usagers des plateformes, qui pêcheront et commercialiseront le poisson. Michael Sharp, Chargé du développement de la pêche à la CPS, va par ailleurs mettre en place un système complet de collecte de données afin d'évaluer l'incidence



Bagan, construit à Kiribati, prêt à être démonté et envoyé, sous forme de kit, à Majuro (image : William Sokimi)

La technique du *bagan*

Le *bagan* est une grande plateforme flottante ancrée à proximité du rivage, dans les renforcements côtiers, et équipée d'un grand filet et de plusieurs lampes portatives à forte intensité ou de lampes à pétrole. Les lampes sont utilisées la nuit pour attirer les petits poissons pélagiques (espèces appâts) : anchois, sprats, sardines, harengs, athérinidés, maquereaux, comètes et poissons-cardinaux. Lorsque la quantité de poissons-appâts réunis sous le halo lumineux est insuffisante, le filet est descendu jusqu'à environ 15 mètres de profondeur et l'intensité lumineuse est réduite pour concentrer le poisson à proximité de la plateforme. Les lampes sont alors éteintes les unes après les autres, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un foyer lumineux. La lumière est projetée vers le milieu du filet immergé et son intensité est à nouveau réduite pour attirer les poissons-appâts vers le centre. Dès que les poissons sont concentrés sous le halo lumineux, le filet est remonté à l'aide d'un treuil fixé sur le pont de la plateforme, ce qui permet d'haler les cordages fixés aux quatre coins du filet gréé en carrelet.

Les canneurs ont recours à une technique similaire, appelée *bouke-ami*. Cette technique ne peut toutefois se pratiquer qu'à bord de grands bateaux, où l'équipage est nombreux. Si trois à six personnes et des carrelets de 8 mètres sur 8 suffisent pour exploiter un *bagan*, il faut des filets d'au moins 18 mètres sur 18 pour la technique *bouke-ami*.

socioéconomique de cette pêche et sa contribution à la sécurité alimentaire aux Îles Marshall. Des dispositions ont été prises pour recruter deux spécialistes indonésiens des *bagans*, qui devraient prêter main-forte à la CPS et à l'équipe de l'Office des ressources marines pendant les essais. En attendant sa mise à l'eau, la plateforme entièrement montée a été placée sur le dock situé à l'extérieur de l'Office des ressources marines. Le filet, les lampes et les autres accessoires sont déjà en place pour la deuxième phase du projet, qui fera l'objet d'un article détaillé dans le prochain numéro de la *Lettre d'information sur les pêches*.

Pour plus d'information :

William Sokimi

*Chargé du développement de la pêche
(WilliamS@spc.int)*



Carrelet du bagan, fabriqué à partir de deux filets de maillage différent (image : William Sokimi)